

Les cloutiers de Concoret



ETAT

ET PRIX DES FAÇONS DES CLOUX,

Que les Maîtres Cloutiers payent à leurs Ouvriers
pour leurs façons & ouvrages,

S Ç A V O I R :

Cloux legers de toute espèce, au millier.

Cloux de Canada, à couvrir, de 4 pouces & demi,	1 l. 5 f. le m.
Cloux de Canada, à couvrir, de 4 pouces,	1 l.
Cloux de Canada, idem, de trois pouces & trois quarts,	1 l. 16 f.
Cloux de lisse à tête plate & carrée, de trois pouces & demi,	1 l. 13 f.
Cloux, idem, de trois pouces & un quart,	1 l. 8 f.
Cloux de trois pouces, légers & forts,	1 l. 4 f.
Cloux de toute sorte de grosseur, légers & forts, de deux pouces & trois quarts,	1 l. 2 f.
Cloux de deux pouces & demi, légers & forts,	19 f.
Cloux de deux pouces un quart,	17 f.
Cloux de deux pouces, écaillonnés,	16 f.
Cloux petits palatres, effilés & à repiquer, d'un pouce & demi,	14 f.
Cloux à lambriller, de deux pouces & demi,	18 f.
Cloux à palitrer pour les bateaux,	16 f.
Cloux petite tache hupée,	13 f.
Cloux de cabochon, de 4 livres le millier,	11 f.
Cloux à latte, de quatre livres le millier,	10 f.
Grands cloux à Sciller, de quatre livres le millier,	10 f.
Petits cloux à Sciller, de deux livres & demie le millier,	9 f.
Cloux à ardoise, de deux livres & demie le millier,	9 f.
Pointes à Cordonnier,	9 f.
Pointes à fêche,	9 f.
Petits cloux croche,	18 f.
Petits cloux à lambriller,	14 f.
Cloux de mandrière,	24 f.
Grosses taches hupées & caboches,	24 f.
Cloux à cheval, de fer de Berry, depuis treize livres jusqu'à seize livres le millier,	1 l. 1 f.
Cloux à cheval, de fer trié, depuis treize livres jusqu'à seize livres le millier,	18 f.
Cloux pour anfer les feilles,	18 f.

Cloux qui se font au cent pesant.

Les Cloux pour la construction, de fer de Berry, depuis 4 pouces de longueur jusqu'à six, grain d'orge & tête ramassée, leur feront payés, le cent pesant,	4 l.
Les cloux de gouvernail & ferrure, fer de Berry, le cent pesant,	5 l.
Les Cloux forts aux comptes, pour l'étranger, qui peseront au-dessus de cinquante livres le millier, depuis trois pouces en demi jusqu'à quatre pouces trois quarts, de quelque façon qu'on puisse les commander, le cent pesant,	5 l. 10 f.
Les Cloux de fer commun, pour la construction, depuis quatre pouces de longueur jusqu'aux plus grands, grain d'orge & tête ramassée, le cent pesant,	3 l.
Les Cloux de trappe, les Pattes à Espaliers, le cent pesant,	5 l.
Les gros Cloux à cheval, de fer de Berry, de dix-sept livres & au-delà le millier, le cent pesant,	6 l. 5 f.
Les cloux à cheval, de fer trié, depuis dix-sept livres le millier & au-dessus, le cent pesant,	5 l.
Les cloux à latte, de vingt-cinq livres le millier, & ceux à barrique pour les lles, de vingt livres le millier, le cent pesant,	5 l.
Les cloux de cabrouët, de fer de Berry, à grain d'orge, le cent pesant,	5 l.
Les cloux de Dispont, le cent pesant,	5 l.
Les grandes pointes à fêche, le cent pesant,	5 l.
Les grands cloux croches & moyens, de plusieurs grosseurs, le cent pesant,	11 l. 5 f.

Permis d'imprimer ce que dessus. A Nantes, ce 23 Octobre 1759. GIRAUD, Procureur du Roi.

CONCORET était jadis un pays de cloutiers.

En 1856, on trouve 5 entreprises de forge et clouterie faisant vivre 143 personnes.

En 1872, 364 personnes vivent des mêmes activités, c'est le maximum, ensuite c'est la baisse pour tomber à 4 entreprises de clouteries vers 1906 qui n'emploient plus que 26 ouvriers et 4 apprentis. Ce rapport souligne les difficultés résultant de la concurrence de clous de fabrique industrielle.

Il y a un siècle, la Forge Rouge employait encore 12 ouvriers puis par la suite les patrons n'employaient plus qu'un ouvrier ou deux.

A cette époque, les patrons nourrissaient leurs employés, mais ceux-ci travaillaient en fonction de la nourriture. Si le repas du midi se composait d'un hareng pour deux, le rendement était bon, mais si le hareng était pour trois, le travail ralentissait.

Les ouvriers étaient d'ailleurs nourris très pauvrement.



Le cloutier au travail

"Le bras sur le soufflet et le nez sur l'enclume"

On peut en juger par cette recette tirée d'un vieux livre de cuisine :
« Pour faire une tourte de lièvre otez-en toutes les chairs et n'y mettez point les os, ils serviront à faire un civet pour les domestiques..... »

Chez François Lecomte de la Dorbelais, qui est décédé vers 1930, la roue était entraînée par un chien, son petit-fils se rappelle encore du nom des chiens qui attendaient leur tour pour se remplacer dans la roue.

Jean Aubert
Ancien maire de Concoret